

Association Internationale pour la Formation, la Recherche et l'Intervention Sociale - AIFRIS

1 rue Alfred de Vigny - 25000 Besançon

[| Congrès de BEYROUTH 2019 |](#) [| Accueil |](#) [L'association |](#) [La Lettre de l'AIFRIS |](#) [La revue de l'AIFRIS |](#) [Base Documentaire |](#) [Les Congrès |](#) [Accès](#)

Fiche Documentaire n° 4104

Théâtre de L'Opprimé comme Méthodologie d'Intervention
Titre

Contactez
l'auteur principal

Auteur(s) CRUZ Joana
Coimbra Joaquim Luís

Thème Analyse d'une intervention avec citoyens SDF

Type Analyse d'expérience : d'intervention, de formation, de recherche...

[Résumé](#) | [Bibliographie](#) | [Les auteurs...](#) | [Article complet](#) | [PDF .fr](#) | [Résumé en anglais](#) | [PDF .Autre langue](#) | [Tout afficher](#)

Résumé

Théâtre de L'Opprimé comme Méthodologie d'Intervention

Cette présentation se propose faire une analyse critique de l'utilisation du Théâtre de l'Opprimé (TO) dans un contexte de réseaux de soutien institutionnel des sans-abri. Intervention bénévole, divers outils du Théâtre de l'Opprimé comme une loupe d'observation pour saisir le phénomène des SDF et la pauvreté à Porto.

Cette expérience d'intervention, qui a duré quatre mois, a utilisé le théâtre de l'opprimé comme une approche émancipatrice de travail avec les citoyens "sans domicile fixe" avec le but de leur apprendre à se défendre. On utilise les hypothèses de la psychologie communautaire critique comme grille de lecture pour l'analyse de cette intervention, de ses limites et de ses impacts. On utilise également du matériel terrain que nous avons développé pendant le projet et des entretiens demi structurés avec les participants du projet sur leurs histoires de vie et les significations qu'ils en attribuent.

Cette intervention a commencé d'abord par le partage d'histoires de membres du groupe, l'identification dans ces épisodes de la vie de plusieurs dimensions: la dimension macro de la pauvreté matérielle, la dimension interactionnelle du regard sur le «sans-abri», par exemple, par les agents de sécurité des supermarchés ou par les employeurs. Dans ces histoires, nous avons également représentations et les émotions des sujets. À partir des histoires, on a construit une pièce de théâtre-forum qui comprenait toutes ces dimensions.

Dans le Théâtre de l'Opprimé se fusionnent trois préoccupations qui interpellent les arts de faire de l'intervention sociale, et qui demandent une implication personnelle et citoyenne par rapport. Tout d'abord, on travaille avec les opprimés, avec des groupes définis par un rapport de subordination face aux structures de pouvoir existantes. Puis, on aborde toutes les dimensions du pouvoir façon dont elles se manifestent dans la façon de marcher, la maîtrise de la parole, les postures du corps, jusqu'à la dimension institutionnelle. Enfin, on a eu la possibilité de créer un espace de expériences en utilisant la tête et le corps pour penser à la vie ensemble, en activant nous mêmes.

Ainsi, le TO donne la parole aux personnes avec lesquelles nous travaillons, mais ne parle pas pour eux. Il démocratise les «outils» à travers lesquels on peut parler en public. Et il n'utilise pas l'expression verbale, mais aussi d'autres modalités expressives qui permettent la communication.

Dans cette intervention, j'ai été confronté au défi et à la difficulté de la continuité. Sans ressources ou financement, ayant la difficulté à maintenir des espaces de réunion, compte tenu de la vulnérabilité, on a couru le risque de faire de la rencontre et des sessions de théâtre forum une sorte de catharsis, qui est limitatrice du potentiel de changement d'un processus de TO. Même si les gens peuvent se sentir capables, les vrais problèmes hors scène demeurent, et le contact quotidien avec eux aussi.

Aller au-delà de la scène, faire de sorte que les interventions provoquent un changement réel, créer des formes d'action collective des opprimés, mettre en œuvre des procédures par lesquelles (dans ce cas, les sans-abri) se dirigent aux pouvoirs publics pour changer leur vie, ça c'est probablement le but plus complet d'une intervention à travers le TO.

Bibliographie

- Agra, C. (2008). Entre Droga e Crime. Actores, espaços, trajetórias. Cruz Quebrada: Casa das Letras.
- Augé, M. (2011). Journal d'un SDF - Ethnofiction. França: Éditions du Seuil.
- Azevedo, J. [coord.] (2004). Que estratégia para o ensino tecnológico e profissional em Portugal?. Lisboa: SEDES
- Becker, H. (1977). Uma Teoria da acção Colectiva. Rio de Janeiro: Edições Zahar.
- Bento, A. & Barreto, A. (2002). Sem-Amor, Sem-abrigo. Lisboa: Climepsi Editores.
- Berger, P. & Luckmann (1997). A construção Social da Realidade - Tratado de Sociologia do Conhecimento. Petrópolis: Editora Vozes
- Blanco, A. (1993). El desde dónde y el desde quién: una aproximación a la obra de Ignacio Martín-Baró. Comportamiento, v.2, pp. 35- 60, Madrid
- Blumer, H. (1982). El interaccionismo simbólico: perspectiva y método. Barcelona: Hora, S.A.
- Boal, A. (2009a). Jogos para atores e não atores. Rio de Janeiro: Editora Civilização Brasileira
- Boal, A. (2009b). Teatro do oprimido e outras poéticas políticas. Rio de Janeiro: Civilização Brasileira.
- Boal, A. (2009c). A Estética do Oprimido. Rio de Janeiro: Garamond
- Bogdan, R. & Biklen, S. (1994). Investigação qualitativa em educação: uma introdução à teoria e aos métodos. Porto: Porto Editora.
- Borda, F. (2001) Participatory (action) research in social theory: origins and challenges. In Reason, P.& Bradbury, H. (eds.) Handbook of action research, participative inquiry and practice. Publications.
- Bourdieu, P. (2002). A dominação masculina. Rio de Janeiro: Bertrand Brasil
- Burton, M. (2004). La psicología de la liberación: aprendiendo de América Latina. POLIS 04, vol. 1, pp.101-124
- Castel, R. (1990). Extreme Cases of Marginalization, from vulnerability to disaffiliation. comunicação apresentada no European Seminar of on Social Exclusion, realizado em Alghero (Itália), em Alghero
- Castel, R. (2005). A Insegurança Social: O que é ser protegido? Petrópolis: Editora Vozes.
- Coimbra, J. (1991). Desenvolvimento de estruturas cognitivas da compreensão e acção interpeçoal. Porto. Tese de Doutoramento em Psicologia apresentada à Faculdade de Psicologia e Ciências da Universidade do Porto.
- Coimbra, J. (2005). Subjective Perceptions of Uncertainty and Risk in Contemporary Societies: Affective-Educational Implications. In Menezes, I., Coimbra, J. & Campos, B.(orgs.) The affective education: european perspectives . Porto: Centro de Psicologia da FPCEUP.
- Coimbra, J. & Menezes, I. (2009). Society of Individuals or Community Strength: Community psychology at risk in at-risk societies. The Journal of Critical Psychology, Counselling and Psychotherapy

- Costa, B. (1998). Excluiões Sociais. Lisboa: Edição Gradiva
- Demazière, D. (1992). Le chômage en crise? La négociation des identités des chômeurs de longue durée. Paris: Presses Universitaires de Lille
- Fernandes, L. (1995). O sítio das drogas: etnografia urbana dos territórios psicotrópicos. Toxicodependências, 1 (2), pp. 22-31.
- Fernandes, L. (2002). O sítio das Drogas - Etnografia das drogas numa periferia urbana. Lisboa: Editorial Notícias.
- Flaskeurud, J. & Strehlow, A. (2008). A Culture of Homelessness? Issues in Mental Health Nursing, 29, pp.1151-1154.
- Flick, U. (1998). An Introduction to Qualitative Research. London: SAGE Publications
- Foucault, M. (2006). Ditos e Escritos IV: Estratégia, Poder-Saber. Rio de Janeiro: Editora Forense-Universitária
- Freire, P. (1996). Pedagogia da autonomia: saberes necessários à prática educativa. São Paulo: Editora Paz e Terra.
- Freire, P. (2001). Pedagogia dos sonhos possíveis. São Paulo: UNESP Editora.
- Freire, P. (2002). Pedagogia do Oprimido. Rio de Janeiro: Editora Paz e Terra.
- Freitas, M. (1998). Inserção na comunidade e análise de necessidades: reflexões sobre a prática do psicólogo. Psicologia Reflexao e Critica, vol. 11, número 001. Brasil.
- Garfinkel, H. (2006). Estudios en etnometodología. Barcelona: Anthropolos.
- Gergen, K. (2001). Social construction in context. London: Sage.
- Gergen, K. (2001). Psychology as Politics by Other Means. Paper apresentado na International Society for Theoretical Psychology meetings. Canada
- Goffman, E. (1982) Estigma: Notas sobre a identidade deteriorada. Rio de Janeiro: Zahar Editores
- Guzzo, R. & Lacerda, F. (2007). Fortalecimento em Tempo de Sofrimento: Reflexões Sobre o Trabalho do Psicólogo e a Realidade Brasileira. Revista Interamericana de Psicologia. 41(2). pp-231-240
- Illich, I. (1985). Sociedade sem escolas. Petrópolis: Editora Vozes
- Jahoda, M. (1982). Employment and unemployment: a social-psychological analysis. Cambridge: Cambridge University Press
- Martin-Baró, I. (1996). O Papel de Psicólogo. Estudos de Psicologia, 2 (1), pp. 7-27.
- Martin-Baró, I. (2006). Hacia una psicología de la liberación. Psicología sin Fronteras. Revista Electrónica de Intervención Psicosocial y Psicología Comunitaria, 1 (2), pp. 7-14.
- Mead, G. (1977). On social psychology: selected papers. Chicago: Ed. Anselm Strauss.
- Menezes, I. (2007). Intervenção Comunitária - uma perspectiva psicológica. Porto: Livpsic/Legis Editora.
- Montero, M. (1996). Identidad social negativa y crisis socioeconómica: Un estudio psicosocial.
- Montero, M. (2003). Teoría y práctica de la psicología comunitaria: la tensión entre comunidad y sociedad. Buenos Aires: Editorial Paidós.
- Montero, M. (2004). Introducción a la psicología comunitaria: desarrollo, conceptos y procesos. Buenos Aires: Editorial Paidós.
- Moscovici, S. (2003). Representações sociais: investigações em psicologia social. Petrópolis: Editora Vozes.
- Moura, L. (1996). Os homens lixo. Lisboa: Fenda Edições, Lda.
- Muñoz, M. & Vasquez, C. (1998). Las personas sin-hogar: aspectos psicosociales de la situación española. Intervención Psicosocial, 7 (1), pp. 7-26.
- Neves, T. (2008). Entre Educativo e Penitenciário. Etnografia de um centro de internamento de menores delinquentes. Porto: Edições Afrontamento
- Ornelas, J. (1997). Psicologia comunitária: Origens, fundamentos e áreas de intervenção. Análise Psicológica. 3 (XV), pp. 375-388.
- Pais, J. (2006). Nos rastros da solidão, deambulações sociológicas. Porto: Âmbar
- Paugam, S. (dir.) (1996). L'exclusion: L'état des savoirs. Paris: Editions La Découverte.
- Paugam, S. (2003). A Desqualificação Social - Ensaios sobre a nova pobreza. Porto: Porto Editora.
- Pereira, A., Barreto, P. & Fernandes, G. (2000). Análise Longitudinal dos Sem-Abrigo em Lisboa: A Situação em 2000. Lisboa: AlfaPrint, Lda.
- Pereirinha, J. (1992). Pobreza e exclusão social: fronteiras conceptuais, relevância para a política social e implicações na sua medida. In Análise Social, n.º 102. Lisboa.
- Pereirinha, J. (2000). Sobre a questão social em Portugal. In Albuquerque, R., Romão, A. (org.) Brasil-Portugal: desenvolvimento e cooperação - o diálogo dos 500 anos. Brasília: EMC Edições, pp. 1-10.
- Prilleltensky, I. (1994). The morals and politics of psychology: psychological discourse and the status quo. New York: State University of New York Press
- Rappaport, J. (1981). In praise of Paradox: A Social Policy of Empowerment Over Prevention. American Journal of Community Psychology, vol. 9, no 1.
- Rivlin, L. (1986). The Nature of Homeless: Some Views on The Homeless Existence. New York: University of New York.
- Rodrigues, E. (1996). O Associativismo e a Comunidade Local: Eixos Analíticos para uma intersecção fundamental em contexto peri-urbano. In Col. Working Papers/Sociologia, n.º 1. Faculdade de Sociologia da Universidade do Porto.
- Rodrigues, E., Samagaio, F., Ferreira, H., Mendes, M. & Januário, S. (1999). Políticas Sociais e Exclusão em Portugal. In Sociologia - problemas e práticas, n.º 31. Lisboa: CIES/Celta.
- Rosavallon, P. (1984). A Crise do Estado Providência. Lisboa: Ed. Inquérito.
- Ryan, W. (1976). Blaming the Victim. London: Vintage Books.
- Sánchez, E. (2000). Todos com la "esperanza". Continuidad de la participación comunitaria. Caracas: Universidad Central de Venezuela.
- Santos, B. (2001). Os processos de globalização. In Santos, B. (org.) Globalização: Fatalidade ou Utopia. Porto: Edições Afrontamento.
- Santos, B. (2011). in <http://kuringa-barbarasantos.blogspot.com/2011/07/lart-du-jokering-kuringar.html#more>
- Silva, M. (2009). Classes Sociais: condição objectiva, identidade e acção colectiva. Ribeirão: Edições Húmus
- Singer, P. (2011). A vida que podemos salvar - agir agora para pôr fim à pobreza no mundo. Lisboa: Gradiva Publicações
- Soeiro, J. (2007). Do espectador ao espect-actor: Momentos de Teatro do Oprimido em Portugal. Trabalho realizado no âmbito do Seminário de Invetigação "Políticas e Práticas Culturais".
- Snow, D. & Anderson, L. (1998). Desafortunados: um estudo sobre o povo de rua. Petrópolis: Editora Vozes.
- Spradley, J. (1979). The Ethnographic Interview. Belmont: Wadsworth Group.
- Thelen, L. (2006). L'exil de soi. sans-abri d'ici et d'ailleurs. Bruxelles: Saint Louis Facultes universitaires.
- Toro, P. (2007). Toward an International Understanding of Homelessness. Journal of Social Issues, 63 (3), pp. 461-481.
- Xiberras, M. (1993). As Teorias da Exclusão - Para Uma Construção do Imaginário do Desvio. Lisboa: Instituto Piaget.
- Wacquant, L. (2008). O corpo, o gueto e o Estado penal. Etnográfica, 12 (2), pp. 455-486.
- Weber, M. (1983). Fundamentos da Sociologia. Porto: Rés-Editora
- Yin, R. (2008). Case study research: design and methods. Los Angeles: Sage
- Zimmerman, M. (2000). Empowerment theory: Psychological, organizational, and community levels of analysis. In Rappaport, J. & Seidman, E. Handbook of community psychology. New York: Academic/Plenum Publishers, pp. 43-63

Présentation des auteurs

Joana Cruz s'est spécialisée en Psychologie du Comportement Déviant dans l'Université de Porto (Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation) en 2010. Parallèlement aux études académiques, elle a travaillé dans le cadre de différentes formations et interventions autour du Théâtre de l'Opprimé en Europe et en Inde. Elle a participé dans le premier groupe de Théâtre Légitimé au 2009, avec un groupe de jeunes universitaires. Elle a été la coordinatrice d'un projet de Théâtre Forum à Porto auprès d'un groupe de personnes SDF. Elle est formatrice en Théâtre de l'Opprimé dans différents contextes (écoles, groupes d'activistes, universités) et collabore dans différents groupes qui utilisent cette méthodologie comme outil d'émancipation (groupes de précaires, féministes, écologistes). Elle travaille dans l'école "Deuxième Chance" à Porto avec un groupe de jeunes-adultes qui sont sortis de l'école très tôt et reprennent la formation pour obtenir une certification scolaire basique.

Communication complète

Le TO est une méthodologie théâtrale créée par le brésilien Augusto Boal dans les années 60, qui utilise les ferments du théâtre pour déclencher et répéter une transformation individuelle et de groupe. Elle repose sur trois principes qui sont ses propres hypothèses de départ les plus fortes:

1) La réappropriation des moyens de production théâtrale par les opprimés, à qui ces moyens ont été supprimés. À travers l'expression, on analyse, on représente et on essaye de changer d'oppression vécues;

- II) La rupture avec le quatrième mur qui sépare les acteurs du public - dans le théâtre forum le spectateur remplace le protagoniste de l'action (l'opprimé) pour répéter des solutions possibles : présenté
- III) L'insuffisance du théâtre pour accomplir le changement social, qui implique la nécessité pour les participants et pour l'outil théâtrale, d'intégrer un travail politique et social plus large.

Dans notre projet, nous faisons des séances de théâtre forum, où nous présentions la pièce " Le passé qui ne passe pas". D'une durée d'environ 15 minutes, la pièce est suivie d'un forum, dynam qui est l'intermédiaire entre le groupe, le jeu et le public. Ensemble, les spectateurs identifient le problème et peuvent changer l'histoire en suggérant d'autres moyens pour résoudre le problème. Généralement, une séance de théâtre-forum est un moment dynamique et ludique, où les gens débattent, discutent et rient, lorsqu'ils sont confrontés à une histoire qui est commune et qu'ils peuvent transformer, répétant différentes façons de l'aborder.

"Le passé qui ne passe pas"

John est un homme de 38 ans, qui a été détenu pendant un an et demi, période après lequel il est libéré de prison. Suite à quoi il cherche laborieusement à reconstruire sa vie. Aller au supermarché comment les autres (nous tous) le regardent, en augmentant le sentiment d'impuissance, la marginalisation et l'isolement social. Il arrive finalement à obtenir un entretien d'embauche, qu'il ne doit pas présenter des preuves, comme son casier judiciaire, pour faire montre de ses antécédents. John hésite, son passé l'empêche de commencer une nouvelle vie. Que devrait-il faire ? Pourquoi tels documents ? Comment peut-il répondre quand les autres le regardent toujours comme un taulard ? Qu'est-ce que John peut faire ? Et nous ? Quelle est notre responsabilité dans cette situation ?

Celui-ci est la synopsis de la pièce. Après 8 semaines de rencontres, c'était fait possible de faire une histoire, à partir d'épisodes de la vie de 5 hommes, qui peuvent être généralisés pour le grand public. Cette histoire parle du stigmate, de l'institution carcérale et de la difficulté de la réintégration sociale. Nous parlons d'un processus qui a duré presque 4 mois et qu'enlève 16 sessions présentations publiques (sessions de TF) et des événements dehors le théâtre.

On a été invité par une institution de réintégration sociale des citoyens SDF appelé Cocon. Ce travail a été bénévole et fait sans ressources financières. Les sessions ont été faites dans deux endroits à partir de nos relations personnelles. Un de ces espaces était la terrasse commune des utilisateurs du Cocon, l'autre une salle de rédaction d'un journal universitaire.

Nous sommes partis d'exercices de dé-mécanisation du corps et de jeux d'entre-connaissance en commençant par essayer de développer un sens de la communauté, la lutte contre le sentiment répandu dans chez les citoyens SDF.

Une professionnelle nous disait: ensemble, ils ont construit quelque chose .. je pense que c'était ça le plus important, bâtir quelque chose ensemble ... ce que nous ne voyons pas sur son quotidien les gens sont très isolés, et bien là, ils ont pu le partager ! Il doivent se battre et (...) en particulier quand ils ont construit la pièce (...) nous avons réalisé l'étendu leurs inquiétudes'

Un de nos acteurs nous a dit :

"(...) En avançant, on est vraiment devenu un groupe. On a même atteint un point où ce n'était plus un groupe de travail, mais un groupe d'amis réunis pour travailler, tu vois ? Et ça a créé des liens entre tous, tu vois ?"

La question a été de savoir comment ces citoyens peuvent se construire une identité commune d'opprimés autour d'un état partagé. Ceci reste difficile étant donné que certains d'entre eux sont de manière très négative. Ainsi, comme le défend Pierre Rosanvallon, "les exclus ne constituent pas un ordre, une classe ou un organisme. Ils indiquent, plutôt un échec du tissu social »(1984, p.204)

Trouver des participants dans un tel groupe fragile au statut «invisible» ayant envie de s'engager, a été un des plus grands défis de l'intervention. Bien sûr, quand les besoins de base - comme l'éducation, le logement - restent sans réponse, il est à peine possible de motiver quelqu'un à participer à un atelier de théâtre. Comme le rappelle Montero (2004), il existe une perte totale de l'action - le rapport effort/sortie n'est pas évident , de sorte que le désespoir, le manque d'intérêt , l'apathie et l'inaction sont des formes de défense, des façons d'éviter la déception et d'autres «

" Je suis passé par une phase difficile, mais je n'en parle pas de la vie des autres ... Je pense que nous sommes tous dans la même situation, je pense que tout le monde est dans une situation difficile de travailler avec ces gens ..."

À un second niveau, nous cherchons à construire une compréhension critique des relations de pouvoir ainsi que des forces sociales et politiques qui affectent nos vies. Révéler et construire ensemble leur propre création théâtrale, permettent d'analyser et de discuter de leurs conditions de vie.

Durant la période de Noël se reparte des actions de solidarité pour les citoyens sans-abris. Dans deux de ces actions on est joué: un sur une tente de fabrication de pain, l'autre dans une rue acceptée parce que la on y avait beaucoup de citoyens dans la même situation d'exclusion et le groupe a la nécessité que les autres voient son travail. Ce point est le plus fort du processus: s'ouvrir au monde et qu'ils reçoivent les idées du public, des opinions sur les situations présentées et ça peut changer même son point de vie. Bruno disait:

"C'est vrai que souvent on est comme des ânes avec des œillères : on ne voit que dans une seule direction (...) maintenant je pense qu'en quelque sorte, nous aussi, on peut transformer les mondes possibles, tu vois ?"

Après la rencontre avec le monde universitaire, un des participants a été encouragé de demander une bourse pour reprendre ces études. Celui-ci n'avait participé qu'occasionnellement à des ateliers spécifiques, engageant ainsi, bien que lentement, au projet.

" L'université a été comme une porte ouverte pour moi dans la situation où j'étais. Et je peux dire merci ! Sérieux, je te dis ça sérieusement. Parce que vous m'avez donné l'occasion de faire début, je me disais que ça n'allait pas être drôle, mais après je me suis retrouvé comme... Tout ça c'est grâce à vous qui m'avez donné l'occasion de participer à ce stage."

Afin d'encourager la participation et l'engagement dans la vie publique de la société, occupant l'espace public, nous avons fait une action d'échange durant un week-end où, en plus d'autres activités participatif à une création esthétique pour la manifestation "Geração à Rasca" ("Génération à la déche") Pour la protestation génération à la déche, environ 500 mille personnes ont manifesté travers le Portugal. Elle est née sur Facebook avec la volonté de réunir les précaires pour s'opposer à la détérioration des conditions de travail et au démantèlement des droits sociaux.

Cette manifestation a été un moment important pour partager les mécontentements et pour diriger la lutte de manière collective contre le gouvernement, afin d'exiger des politiques publiques et les sections les plus défavorisées de la population. L'acte de sortir pour se battre, pour affronter leurs problèmes, pour défendre leurs droits a été un moment d'engagement et de d'affirmation du groupe. Lors d'un événement comme celui-là, ces personnes ne sont plus sans-abri, ils jouent, comme les autres, un autre rôle: celui de citoyens politiques.

On voit ainsi que les retombées du projet se sont essentiellement déroulé au-delà de l'espace scénique. Ce résultat est inhérent au processus, de ne pas se refermer sur eux-mêmes ou sur leur participation, mais de se concentrer sur l'environnement et, plutôt que de travailler à l'intérieur, de toujours se projeter vers le monde et d'ouvrir les possibilités qu'il est nécessaire d'inventer. La création compte sur Facebook pour établir une connexion avec des mouvements sociaux au Portugal ainsi que la participation à la manifestation a permis d'aller vers la création de stratégies et de ressources alternatives pour participer à la vie publique et être vraiment dans la société.

Comme dit Isabel Menezes (2007 , p . 112) «l'empowerment des personnes ne peut se faire sans l'empowerment des professionnels avec lesquels ils interagissent » . Mais à mettre l'accent sur l'institution, nous avons négligé les professionnels, ce qui fut l'un des plus grands regrets de notre intervention.

«il faut dire qu'ici on était en pleine phase de changements et ça a affecté le travail (...) Je regrette que le travail n'ait pu se faire en concertation avec nous (...) Mais on peut observer une certaine d'entre eux ... " dit une professionnelle de Cocon

Après tout le processus ont compris que malgré toutes les conditions minimales pour le travail plus efficace ont pas été envisagé , notre innocence avec notre détermination à ouvrir des portes pour changer partie la vie de certains de ces citoyens.

Résumé en Anglais

This presentation offers a critical analysis on the use of the Theatre of the Oppressed (TO) in a context of institutional supportive networks for homeless citizens. With a 4-month's experience various tools of TO were used as viewing lens to capture the phenomenon of homelessness in Porto.

We merge three issues that concern the arts of social intervention and that require a personal and civic involvement: working with the oppressed; addressing all dimensions of power, and turn creation of a space for dialogue using the head and body to think of life together, activating ourselves.

AIFRIS - ASSOCIATION INTERNATIONALE POUR LA FORMATION, LA RECHERCHE ET L'INTERVENTION SOCIALE
1 RUE ALFRED DE VIGNY - 25000 BESANÇON - FRANCE - MENTIONS LÉGALES